

Mur 9 - FILM MUET

TROIS DÉCENNIES DE CINÉMA MUET

Entre 1901 et 1930, quelque 600 films de fiction de différentes durées ont été réalisés en Hongrie. La production cinématographique du pays s'est développée et a évolué parallèlement aux autres industries cinématographiques nationales et, jusqu'à la fin de la Première Guerre mondiale, le cinéma hongrois était à l'avant-garde européenne. Après le premier âge d'or, la crise des années 1920 et la vague d'émigration sans précédent ont réduit le cinéma hongrois à l'insignifiance, et il ne s'est redressé qu'avec l'apparition du cinéma sonore. La grande popularité de ce dernier a voué le cinéma muet à l'oubli, et 90 % des copies ont été détruites.

LES PREMIERS



La copie originale de la première séquence filmée en Hongrie

Une scène, avec la circulation quotidienne à l'extrémité Pest du pont des chaînes, a été tournée par Charles Moisson, directeur de la photographie de la société Paris Lumière, le 1er juin 1896.



Le premier film hongrois

Le tournage du premier film hongrois, *La Danse*, qui comportait des éléments de fiction, a commencé au printemps 1901, sur le toit-terrasse du théâtre scientifique Uránia, sur la route Rákóczi. Le film, qui comprend 23 scènes, devait illustrer une conférence sur l'histoire de la danse, de l'Antiquité aux temps modernes. Malheureusement, aucune copie du film n'a survécu. Affiche : OSZK.

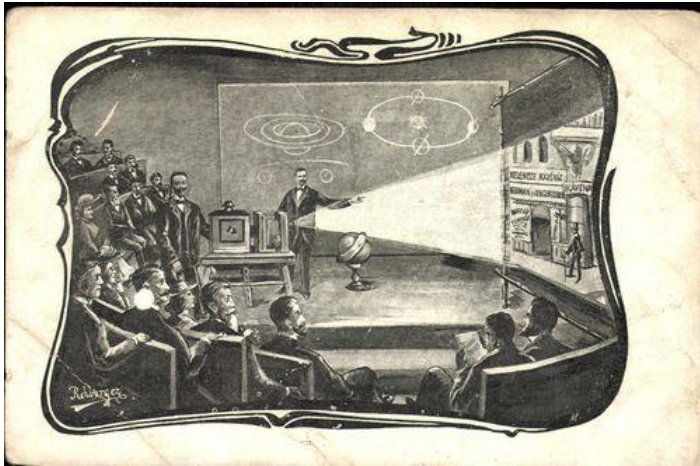


La scène de csardas dans *La Danse*



Les premiers chapiteaux

Les premières projections sont proposées par des spectacles de variétés. Les clients sont attirés par les rabatteurs qui, pendant le spectacle, expliquent, un pointeur à la main, ce que l'on peut voir. Le propriétaire du spectacle avait sa propre collection de films, et lorsque l'intérêt du public diminuait, il passait à la ville suivante. Photo : NFI - Archives du film



Les premières projections régulières de films

Deux entrepreneurs inventifs, Mór Ungerleider et József Neumann, ont proposé les premières projections régulières, à partir de décembre 1898, au Café Velence, dans le centre de Budapest. Photo : Musée Zemplén, Szerencs



Le premier cinéma permanent

L'Apollo, le premier cinéma permanent de Budapest, a ouvert ses portes dans le centre de Budapest à la fin de 1906. Pendant la Première Guerre mondiale, des spectacles de cabaret et de théâtre ont été ajoutés au programme du cinéma de 500 places. Photo : Collection FSZEK Budapest

La première société cinématographique

Fondée par Mór Ungerleider en 1908, Projectograph a créé des séquences qui relatent des événements importants, recréent des faits d'actualité, montrent des vues pittoresques et des scènes comiques.

LES PREMIERS STUDIOS HONGROIS

Le cinéma est devenu un investissement intéressant vers 1914, et les studios de cinéma ont été fondés les uns après les autres, la production doublant presque chaque année jusqu'à la fin de la Première Guerre mondiale.



Hunnia Biográf

Hunnia Biográf a été fondé par un metteur en scène de théâtre, Miklós Faludi. Construit en 1911, le studio de verre de 1000 mètres carrés se trouvait à Budapest. Après avoir produit quelques comédies d'une bobine, l'entreprise a été liquidée un an après sa création.



Uher Filmgyár

L'une des premières sociétés cinématographiques a été fondée en 1912 par le photographe Ödön Uher, qui a également réussi à impliquer le fabricant de porcelaine de Pécs Miklós Zsolnay en tant qu'investisseur.

Kino-Riport

Fondée en 1913 par deux journalistes spécialisés dans le crime, János Fröhlich et Aladár Fodor, la société est devenue le principal reporter des événements quotidiens. Ils ont également produit des dizaines de longs métrages, dont beaucoup ont été réalisés par Mihály Kertész (Michael Curtiz).

Proja Filmgyár

En 1914, Janovics Jenő, directeur du théâtre de Kolozsvár (aujourd'hui Cluj, Roumanie), a commencé à produire des films sous le label, Proja. Janovics a donné des opportunités à de nombreux artistes talentueux. C'est là que Sándor Korda (Alexander Korda) et Mihály Kertész (Michael Curtiz), deux cinéastes hongrois qui ont connu une renommée mondiale, ont réalisé leurs premiers grands films.



Corvin Filmgyár

En octobre 1916, à l'apogée de son succès, Janovics a fondé une autre société cinématographique, cette fois à Budapest, pour vendre sa part à Sándor Korda un an plus tard. Corvin, construit en 1917 dans la banlieue de Budapest, était l'un des studios de cinéma les plus modernes d'Europe. Cinquante longs métrages y ont été créés, principalement par Sándor Korda (Alexander Korda) qui était le directeur artistique.

Star Filmgyár

Star Studio, fondé à Pasarét, à Budapest, en 1917, est à l'origine de l'un des plus beaux chapitres de l'histoire du cinéma muet hongrois, en créant les productions les plus spectaculaires. La société a activement commercialisé ses films à l'étranger et a fait découvrir au monde de nombreux acteurs hongrois.

Astra Filmgyár

Fondée en 1916 et marquée par le professionnalisme et l'inventivité, cette société cinématographique était une entreprise familiale. Ils ont construit ce qui était le plus grand studio de l'époque, ce qui permettait de construire les décors de sept ou huit scènes en même temps. Ils ont adapté sur celluloïd des pièces de théâtre à succès et de bonne qualité, des opérettes populaires, des livres à succès hongrois et étrangers, et ils ont réalisé le plus grand nombre de films pour enfants.



Phönix-Film

Société par actions fondée en 1917, Phönix a réalisé plusieurs adaptations cinématographiques d'œuvres populaires, mais a souvent utilisé des scénarios originaux, qui ont été réalisés, presque sans exception, par leur réalisateur principal, Mihály Kertész (Michael Curtiz).

Lux Filmgyár

[illegible]

La Première Guerre mondiale apporte un essor sans précédent au cinéma hongrois. Les films étrangers étant boycottés, plus de cent longs métrages sont produits au cours de la seule année 1918, et la moitié des films projetés dans les cinémas sont hongrois. Cependant, 1919 est l'année du changement. La République soviétique hongroise nationalise la production et la distribution de films, et un centre de dramaturgie cinématographique est créé, qui envisage l'adaptation de classiques "progressistes". De jeunes écrivains ont créé une Académie prolétarienne, qui devait défier le cinéma divertissant.

Les années 1920 constituent la période la plus sombre de l'histoire du cinéma muet hongrois. Avec l'émigration massive des grands cinéastes, les connaissances professionnelles accumulées dans les années 1910 ont porté leurs fruits à Vienne, Berlin et Hollywood. Les années d'embargo ont pris fin et les films étrangers ont commencé à affluer. Ce qui avait été une industrie cinématographique en plein essor s'est désintégré en entreprises ad hoc, et il y avait de moins en moins de productions chaque année. Alors que les conditions nécessaires à la réanimation se mettent en place, la crise économique de 1929 arrive - tout comme le cinéma sonore.



L'ART DU FILM MUET

Dramas

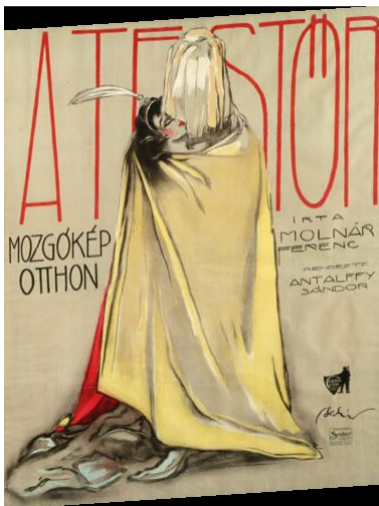
La tragédie ou l'horreur peuvent être rendues de manière bien plus spectaculaire sur le celluloïd que sur la scène, et la plupart des films de l'époque sont réalisés dans l'un de ces genres.

Succès sur scène

Il était logique d'adapter au cinéma des pièces de théâtre à succès, car les décors et les costumes étaient à portée de main, et les acteurs connaissaient leur rôle.



Bánk bán, réalisation : Mihály Kertész, 1914. Photo : Dunky Brothers / NFI - Film Archive



The Bodyguard, dir : Sándor Antalffy Sándor, Affiche : János Bednár /NFI - Film Archive

Pièces de théâtre en milieu rural

Les pièces de théâtre en milieu rural (népszínház), qui rencontrent un succès certain auprès du public provincial et urbain, sont une autre source populaire pour les drames cinématographiques. Le Poulain jaune, que Janovics a coproduit en 1913 avec un partenaire français, a été le premier film tourné en Transylvanie. Le film a été commercialisé sur les cinq continents.



L'indésirable (A tolonc), dir. : Mihály Kertész, 1914. Photo : NFI - Archives du film

Comédies

Les premiers courts métrages sans intrigue étaient généralement basés sur une seule situation comique. Cette forme a ensuite donné naissance à la farce et au burlesque. Vers 1910, les Hongrois ont commencé à produire des films comiques d'une bobine qui utilisaient des éléments burlesques et des effets spéciaux.



Bébés empruntés, réalisation : Mihály Kertész, 1914. Photo : NFI - Film Archive

Les romans à succès

Si l'adaptation de pièces de théâtre est une valeur sûre, les romans à succès sont également de bonnes sources. La dramaturgie devient une profession et se développe rapidement.

Les films basés sur des poèmes

La littérature est un élément important de la culture au début du 20e siècle, et la poésie est l'une des sources d'inspiration du cinéma.

Adaptations de Jókai

Entre 1916 et 1923, onze des romans de Mór Jókai ont été adaptés à l'écran. Les films adaptés des œuvres de l'écrivain hongrois le plus populaire ont été tournés principalement dans les lieux mentionnés dans les romans, avec des costumes et des accessoires d'époque.

Les films musicaux

Bien que cela semble contradictoire, le premier âge d'or des films musicaux hongrois se situe à l'époque du cinéma muet. Cette période a vu trente opérettes célèbres adaptées sur pellicule.



Le comte de Luxembourg (Luxemburg grófja), dir.. : Antal Forgács Antal, 1919. Affiche : Jenő Pál / NFI - Archives du Film

Films sur des sujets juifs

Les Juifs hongrois du début du 20e siècle ont été mis en scène dans plusieurs pièces de théâtre. Les histoires, qui étaient populaires à la fois sur scène et au cinéma, étaient généralement informées par le conflit entre l'assimilation et la tradition.

ADAPTATIONS DANS LES ANNÉES 20

Dans les années 1920, l'industrie cinématographique hongroise est mise au défi par l'afflux de films étrangers. La contre-attaque s'articule autour de quatre axes : l'adaptation de best-sellers étrangers susceptibles d'avoir du succès ; les faux scénarios américains qui semblent avoir un potentiel d'exportation ; l'adaptation de classiques hongrois, toujours populaires sur le marché national ; et les films pour enfants, dont le succès est certain.

Les best-sellers étrangers

Under the Mountains, créé en 1920, était l'adaptation d'un célèbre opéra contemporain ; pour accroître son attrait pour le public hongrois, l'histoire a été transplantée de son cadre espagnol dans les Alpes.



Under the Mountains (Hegyek alján), dir.. : Béla Balogh, 1920. Photo : NFI - Archives du film

Classiques hongrois

En 1924, Béla Balogh a réalisé la deuxième adaptation cinématographique du roman mondialement connu de Ferenc Molnár, *Les garçons de la rue Paul*.



Les garçons de la rue Paul (A Pál utcai fiúk), dir. : Béla Balogh, 1924. Photo : NFI - Archives du film

DIRECTEURS

Mihály Kertész (1886-1962)

L'un des premiers réalisateurs hongrois fut Mihály Kertész, qui devint plus tard mondialement connu à Hollywood sous le nom de Michael Curtiz. En Hongrie, il a réalisé une quarantaine de films en huit ans, dont il a écrit lui-même certains scénarios. Il est l'un des réalisateurs hongrois les plus appréciés des années 1910.

Sándor Korda (1893-1956)

Le travailleur acharné Sándor Korda (connu plus tard sous le nom de Sir Alexander Korda) éditait un journal et écrivait des critiques de films à l'adolescence, fondait une revue spécialisée et réalisait un film à l'âge de 20 ans, et n'avait que 24 ans lorsqu'il est devenu PDG et réalisateur principal de Corvin.

Jenő Janovics (1872-1945)

Père fondateur de la production cinématographique à Kolozsvár (aujourd'hui Cluj, Roumanie), Jenő Janovics a tracé une nouvelle voie pour le cinéma hongrois. Il fut le premier en Hongrie à considérer le cinéma comme une forme d'art et emprunta la plupart de ses sujets aux classiques de la littérature hongroise. Il a créé 72 longs métrages en cinq ans.

Sándor Góth (1869-1946)

Sándor Góth était un acteur, qui a également écrit et traduit des pièces de théâtre. Il a réalisé un grand nombre de films avec de courtes farces au début des années 1910.

Márton Garas (1881-1930)

Acteur à l'origine, Márton Garas s'est lancé dans le cinéma à Berlin, avec Max Reinhardt. Cette figure importante de la première génération de réalisateurs hongrois du cinéma muet a créé quarante films en sept ans.

Jenő Illés (1877-1951)

En 1911, Jenő Illés est nommé caméraman et réalisateur des productions berlinoises de Pathé, avant de réaliser de grandes pièces allemandes. Il a réalisé plus d'une centaine de

films en Allemagne, mettant des dizaines de stars du cinéma sur la voie de la gloire mondiale.

Alfréd Deésy (1877-1961)

Acteur devenu réalisateur, Alfréd Deésy a créé plus de soixante-dix films en quinze ans, mais sa carrière a connu un lent déclin dans les années 1920.

Béla Balogh (1885-1945)

Ancien acteur bon vivant, Béla Balogh devient invalide pendant la Première Guerre mondiale. Il s'est lancé dans la réalisation de films en 1916 et a rapidement créé une société cinématographique prospère avec sa femme, Margit Kornai.